

Deux poèmes sur l’amour et l’amitié par Bar Hebraeus

(Bar ‘Ebraya, 1226-1286)

Rola Skaff

This article aims to provide an overview of 13th-century Syriac poetry through the study of two poems by Bar Hebraeus, a pioneering poet of his time, providing an overview of this art form during that period. These two poems delve into and explore the dimensions of love and friendship. The second poem is, in fact, a collection of two intimately related compositions. After a general introduction to Syriac poetry and the particularities of Bar Hebraeus’ poetry, the analysis focuses on the translation and interpretation of these two poems, which were initially translated into Arabic. The translation into French enhances their dissemination, underscoring the significance of this study in accessing these texts.

Keywords: Syriac poetry, Bar Hebraeus, elegy, friendship, love.

I. Introduction¹

Bar Hebraeus (1226-1286) est un écrivain érudit extrêmement productif qui a couvert un large éventail de domaines de connaissances. Ses travaux comprennent l’astronomie, la médecine, la théologie, la poésie, la grammaire, le droit canonique, et bien d’autres encore. Il a écrit à la fois en arabe et en syriaque, et bon nombre de ses œuvres sont des traductions ou des adaptations d’œuvres arabes antérieures, témoignant ainsi de son engagement à promouvoir et à diffuser les connaissances arabes dans sa propre tradition.

¹ Je souhaite dédier cet article à une personne qui a grandement influencé ma trajectoire académique et personnelle, le grand professeur Fabrizio Pennacchietti, à l’occasion de son 85e anniversaire. Son soutien, ses critiques constructives et son inspiration ont façonné ma formation et m’ont permis de développer un sens profond du travail et de la responsabilité. Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance pour son amitié, son humour et ses anecdotes, son attention et sa générosité infinie qui ont non seulement enrichi mon parcours académique, mais ont également laissé une empreinte précieuse dans ma vie personnelle. Merci à l’équipe des Sources Chrétiennes pour leur aide et spécialement à Jean Pflieger.

Bar Hebraeus (BH) occupe la charge de maphrien², ce qui lui confère la responsabilité de superviser la moitié orientale de l’Église orthodoxe syrienne. Le siège de cette Église est établi au monastère de Mar Matay, situé près de Mossoul, en Irak. En tant que leader ecclésiastique éminent, il bénéficie d’une influence considérable au sein de la communauté syriaque. Il a utilisé cette position pour promouvoir la culture, la spiritualité et les enseignements de son Église.

Les deux poèmes que nous allons étudier sont extraits du premier chapitre sur l’amour et l’amitié du recueil poétique (les *mušhotho* “poèmes métriques”). Ce recueil a été compilé par Dolabani à Jérusalem en 1929 et réédité en Hollande par Çiçek en 1983, incluant une classification thématique des poèmes de BH³.

2. Poésie syriaque

L’art poétique syriaque a prospéré principalement entre les III^e et VII^e siècles de notre ère, en se distinguant par son style lyrique, ses métaphores riches et son utilisation de la poésie religieuse pour exprimer la foi chrétienne. Il a joué un rôle essentiel dans l’enseignement et l’enracinement des dogmes de la foi à travers des hymnes et des homélies métriques. Au IV^e siècle, Saint Ephrem utilisa cette forme poétique, s’inspirant lui-même de Bardesane, un poète du II^e siècle, pour créer des compositions poétiques (Duval 1897 : 5-6). Ainsi, la poésie a t-elle servi de moyen pour transmettre les enseignements religieux, en facilitant leur mémorisation grâce à son rythme et à sa mélodie.

La métrique syriaque repose sur le nombre de syllabes, plusieurs syllabes formant une mesure, et plusieurs mesures composant un vers. Les trois vers les plus connus sont le vers de 12 syllabes (Brock 2011 : 334), le vers de 10 syllabes et celui de 14 syllabes (Costaz 1992 : 228).

La poésie syriaque de la période tardive montre une forte empreinte de la poésie arabe, et cette influence se ressent également, bien que de manière variable, dans les œuvres de contemporains et de quasi-contemporains de Barhebraeus, notamment Jean bar Ma’dani (patriarche de 1252 à 1263), ainsi qu’Abdisho bar Brikha (décédé en 1318). Par ailleurs, on peut observer cette même influence dans des

² Titre spécifique concernant la charge du diocèse de l’est pour l’Église syro-occidentale.

³ L’édition des poèmes de BH réalisée par Dolabani repose sur l’utilisation de treize manuscrits au total, comprenant six manuscrits complets et sept manuscrits incomplets. Pour préparer son édition, Dolabani a adopté une classification thématique des poèmes plutôt que de les suivre dans l’ordre d’apparition dans un manuscrit. Ainsi, le recueil est divisé en douze sections (*taṣṣe*) qui portent les titres suivants : 1. Sur l’amour et l’amitié, 2. Sur les lamentations, 3. Sur la louange et l’action de grâces, 4. Sur le reproche, etc. (Takahashi 2013 : 82-83).

recueils de poésie originaires de Syrie orientale, attribués à Giwargis Warda et Khamis bar Qardaḥe (Takahashi 2013 : 80).

L'expansion de la culture arabo-musulmane dans la région a engendré des changements significatifs dans la poésie syriaque. Cette influence s'est traduite par l'incorporation d'éléments stylistiques tels que des structures métriques et des thèmes poétiques provenant de la poésie arabe (*Qasida*⁴) et persane. Les poètes syriaques ont également intégré des mots et des expressions arabes dans leurs compositions, créant ainsi une fusion de traditions poétiques qui a façonné à la fois la forme et le contenu de la poésie syriaque. Celle-ci a commencé à utiliser la rime, usage qui a fini par se généraliser à partir du IXe siècle sous l'influence de la poésie arabe (Brock 2011 : 334).

Comme en arabe, les vers d'une poésie syriaque riment soit tous entre eux, soit—et c'est la grande majorité des cas—seulement entre ceux d'une même strophe. Si la poésie arabe a été le point de départ pour l'usage de la rime en syriaque, cette dernière est cependant utilisée de manière très large. Un nouvel art poétique a émergé, présentant plusieurs variétés (Duval 1897 : 13-14). La dernière voyelle importe seulement **مَلَكَ** *malko* et **مَلَكَتْ** *malkto*, et, quand la syllabe est fermée, la voyelle + consonne : **مَلَّ** *qṭal* et **جَلَّ** *gbal* (Costaz (1992 : 229).

Chaque strophe peut recevoir une rime qui lui est propre, excepté son dernier vers dont la rime reprend celle de la première strophe et qui sera ainsi considéré comme un refrain. Le vers de douze syllabes qui contient trois mesures de quatre, peut aussi avoir la rime à la fin de chaque mesure. Il peut arriver également que les deux premières mesures du premier vers riment avec les mesures correspondantes des autres vers de la strophe (Duval 1897 : 15).

Par ailleurs, notre auteur BH utilise une rime assez riche où la dernière syllabe en entier compte (cf. notre analyse dans IV.1. et V.1).

En outre, l'influence de la poésie persane sur la poésie syriaque est perceptible, notamment à travers Khamis bar Qardaḥe (poète syriaque oriental contemporain de BH) qui a utilisé des techniques persanes pour créer un effet humoristique dans ses poèmes satiriques et des quatrains syriaques similaires aux quatrains persans. Cette évolution poétique est illustrée par les *turgāmē* (ensemble de vers) de Khamis, qui partagent des caractéristiques (ayant la même rime finale) avec le *ghazal* (poésie amoureuse) persan. De plus, les hymnes se distinguent par leurs formes métriques sophistiquées et leurs schémas de rimes élaborés, influencés par des modèles poétique arabes et persans, et le *Livre de Khamis* en est un exemple significatif (Mengozi 2015 : 423-428).

⁴ Elle se caractérise par une succession de vers, tous monorimes et sans structure strophique (Duval 1897 : 13-14).

Au XIII^e siècle, période couramment qualifiée de “Renaissance syriaque”, les poètes syriaques, dont Yuḷannon Bar Ma’dani et Khamīs Bar Qardāḥē, ont traité du thème du vin *khamriyyah*, qu’ils ont emprunté aux littératures dominantes de l’époque d’expression arabe, persane et hébraïque, où il est fréquemment associé à une représentation anthropomorphique et sensuelle, comme indiqué par Taylor en 2010. Ils ont fusionné des éléments profanes et religieux (Taylor 2010 : 31 et 41, Mengozzi 2015), créant ainsi un nouveau et vaste champ poétique. De plus, la présence de la poésie encomiastique persane (*madh*) et du symbolisme soufi (Pritula 2012 & 2013, cité dans Mengozzi 2015 : 416-417) a enrichi cette littérature, reflétant la diversité culturelle de l’époque. Le mysticisme joue en effet un rôle important dans certains poèmes syriaques, où l’influence de la poésie soufie a été remarquée (Takahashi 2013b : 65).

Par ailleurs, sur le modèle de la qasida et du ghazal arabes, ainsi que des quatrains persans, les formes syriaques traditionnelles telles que les versions tardives du *memrā* (poème homilétique à l’époque classique et, à partir de l’époque ottomane, hymne non strophique, généralement rimé) et de la *soghithā* (poème strophique, généralement composé de quatrains rimés) en viennent d’inclure une gamme de thèmes, allant du religieux aux sujets du quotidien, tels que l’amour, la nature, la nostalgie et les louanges. Les poètes syriaques ont pu s’en inspirer, les adaptant à leur propre contexte culturel et religieux, diversifiant leur palette thématique et laissant une empreinte durable sur le développement ultérieur de la poésie syriaque.

3. Poésie de Bar Hebraeus

Bar Hebraeus a apporté un renouveau à la poésie syriaque en introduisant de nouvelles formes qui élargissent les thèmes abordés et offrent une palette d’expressions plus variée. Il va au-delà des thèmes religieux traditionnels pour explorer des sujets philosophiques, moraux et esthétiques. Ses poèmes abordent la nature, l’amour, la beauté, la philosophie et la spiritualité, la perfection (Pritula 2017) et l’ivresse spirituelle (Taylor 2010 : 32-35), ainsi que l’avait déjà suggéré Dolabani (cité dans Takahashi 2013b : 77) qui les répartissait en une douzaine de rubriques:

1. l’amour et l’amitié,
2. les lamentations,
3. les louanges et actions de grâce,
4. les reproches/satires,
5. l’admonition,
6. la nature,
7. l’âme,

8. la sagesse,
9. l'amour divin,
10. la perfection,
11. les disputes,
12. divers.

En innovant dans les formes poétiques, Bar Hebraeus a expérimenté divers types de vers et de strophes, créant de nouvelles structures poétiques. Il a utilisé des vers de longueurs variées, jouant avec les rimes et les structures des strophes (cf. el-Ṭorli 2005: 13, 28-29).

Aussi l'aspect remarquable de sa poésie réside-t-il dans sa capacité à fusionner différents registres linguistiques. Il mélange les langues par des emprunts au grec et à l'arabe. Cette fusion de registres et de langues ajoute une dimension supplémentaire à sa créativité stylistique.

De plus, Bar Hebraeus excelle à intégrer des éléments visuels et imagés dans ses poèmes. Il utilise des métaphores complexes et des comparaisons poétiques, comme vont l'illustrer les poèmes étudiés dans cet article.

En somme, Bar Hebraeus apporte une contribution stylistique significative à la poésie syriaque en fusionnant différents styles et formes, en jouant avec les sons et les mots, en combinant les registres linguistiques et en créant des images poétiques vivantes. Sa créativité stylistique et son approche novatrice ont enrichi et diversifié la tradition poétique syriaque.

3.1. L'amour dans la poésie de Bar Hebraeus

Le thème de l'amour a gagné en importance dans la poésie syriaque de cette époque, comme le confirment plusieurs études, notamment dans les œuvres de BH (el-ṬORLI: 2005: 45-52). Selon Isaak Saka (1963, n°10 : 464-467, cité dans le Journal patriarcal 2022 : 81-82), l'amour était également un sujet privilégié chez d'autres écrivains syriaques imprégnés de foi chrétienne, tels qu'Ephrem de Nisibe et Jacques de Saroug, qui avaient abordé l'amour en y incorporant des thèmes théologiques et spirituels. Cependant, BH s'est éloigné des discours théologiques et a exploré l'amour sous différents aspects, notamment la séparation et la plainte, la rencontre avec des amis, la joie de vivre parmi les siens, l'attachement, la fidélité et le désastre en cas d'infidélité, ainsi que les qualités exceptionnelles de l'autre. Il s'est plongé également dans la poésie du vin. Yuḥannon Bar Ma'dani⁵ (mort 1263) par

⁵ Son poème syriaque sur le vin est identifié comme le plus ancien par Taylor (2010 : 33).

exemple, qui s’est éloigné du vers arabe contemporain, a utilisé le vin comme métaphore pour symboliser l’union de la divinité et de l’humanité dans le Christ, tout en exprimant un amour mystique envers Dieu ; tandis que BH a développé davantage ce thème en comparant l’amour de Dieu à un vin enivrant, mettant l’accent sur l’aspect spirituel de l’ivresse, qui transforme l’âme par l’amour divin.

L’influence de la mystique soufie est nettement perceptible dans la poésie amoureuse de BH (Takahashi 2013b : 77), qui utilise aussi des éléments profanes, tels que la passion, la séparation et la fusion, comme un moyen d’atteindre la connaissance divine. Il décrit l’amour comme une force qui enivre l’âme et la pousse à s’abandonner à Dieu. Cette approche singulière a constitué un défi pour les conventions littéraires et religieuses de l’époque, incitant les lecteurs à explorer l’amour d’un point de vue profane, donnant lieu à controverses.

La métaphore du vin, associée à l’ivresse spirituelle, déjà présente dans la littérature juive et chrétienne depuis le début de notre ère, et dans le christianisme syriaque depuis le IV^e siècle, est devenu populaire aux 7^e et 8^e siècles et a pris une ampleur particulière au XIII^e siècle suite au contexte arabo-persan (Taylor 2010 : 32-35). Les études actuelles (Taylor 2010 : 36) révèlent que Khamis aussi, son contemporain et confrère, s’est engagé pleinement et est allé loin dans ce genre poétique sur le vin tout en le combinant avec un profond christocentrisme, créant ainsi une œuvre poétique qui remet en question les attentes habituelles associées à la poésie religieuse (Taylor 2010 : 43). Ainsi, pourrions-nous oser dire que la poésie de BH, tout comme celle de Khamis, se situe à la croisée de la tradition chrétienne et de l’influence soufie, offrant une perspective unique sur l’amour dans la poésie syriaque de l’époque.

3.2. Poèmes sur l’amour et l’amitié

Si certaines poèmes de BH peuvent illustrer cette tendance mystique, ceux que nous allons étudier maintenant envisagent l’amour sous un angle profane. Il y exprime seulement son chagrin et sa tristesse sans qu’on puisse y déceler une influence mystique soufie et une perspective théologique. Tous les éléments du poème, en particulier le vocabulaire utilisé, soutiennent cette déclaration élégiaque. Le champ lexical de l’affectivité et de l’affliction renforce l’expression des émotions intenses du poète.

Le texte syriaque utilise un vers de 12 syllabes : 3 x 4, appelés « mètres de Jacques de Saroug ». Ex. tiré du premier poème :

1	2	3	4	5	6	7	8	ç	10	11	12
mlekh	ħa	ki	me	dal	so	fī	ya	qnu	meh	na	qi

3.3. Sources

Pour mémoire, les deux poèmes de BH sont extraits du premier chapitre sur l’amour et l’amitié de son recueil poétique, compilé par Dolabani (1929). Le poème II est composé de deux poèmes regroupés sous le même titre.

Nous avons fait appel aux sources disponibles (cf. Takahashi 2013b : 313-323) : trois textes édités et trois manuscrits (ms).

Les *textes édités* sont les suivants :

1. le recueil édité par Dolabani à Jérusalem (1929, poèmes n° 24 et 42, respectivement p. 16-17 et p. 25-26) ;
2. l’édition dans le Journal patriarcal de l’église syriaque-orthodoxe en Syrie (2022) (poèmes n° 24 et n°42, respectivement p. 110 et p. 130) qui n’est qu’une révision de l’édition de Dolabani (textes accompagnés d’une traduction arabe) ;
3. le recueil, plus ancien, édité par Scebabī à Rome (1877, poèmes trouvés respectivement aux p. 133 et 127).

Quant aux manuscrits, pour le premier poème :

1. ms de la collection d’Urfa (église St Georges) en Turquie (XVI^e s.), en ligne sur le site de la Library of Congress, p. 60, <https://hdl.loc.gov/loc.wdl/wdl.7082> ;
2. ms d’Oxford Bodleian Library⁶, Huntington 1⁷ (ca. 1498 AD), p. 251 (cf. Takahashi 2013: 135) ;
3. ms de la bibliothèque Laurentienne de Florence⁸, Biblioteca Medicea Laurenziana, *orientalium catalogus*, Laur. Or. 298 (1487/8 AD), fol. 97r, b23-28 (cf. Takahashi 2013: 135) ;

pour le *second*, il en est de même :

1. ms de la collection d’Urfa en Turquie (XVI^e s.), de la Library of Congress, p. 58 ;

⁶ Merci à M. Hidemi Takahashi qui m’a fourni les mss d’Oxford et de Florence.

⁷ Huntington 1 est un manuscrit copié à Dayr al-Za’farān vers 1498 qui contient un grand nombre d’œuvres de Barhebraeus. Les poèmes se trouvent dans la partie du manuscrit qui a été copiée par Joseph Iberoyo (al-Kurjī, plus tard métropolitain de Jérusalem, vers 1515-1537) (Takahashi 2013 : 81-82).

⁸ Les poèmes présents dans le manuscrit de Florence se trouvent dans la section qui a été copiée en 1487/8 par un scribe anonyme, au monastère de Mar Abel et Abraham à Midyat (Takahashi 2013 : 82).

2. ms d’Oxford Bodleian Library, Huntington 1 (ca. 1498 AD), p. 250 (cf. Takahashi 2013: 133)
3. ms de Florence, Laur. Or. 298 (1487/8 AD), fol. 90v, b1-7 (cf. Takahashi 2013: 133) ;

Cependant, il convient de noter que les manuscrits et le texte édité de Scebabî contiennent seulement la première partie du second poème (cf. section 5.1.).

Dans le manuscrit de Huntington qui semble suivre Dolabani, les poèmes sont regroupés par sujet, ce qui n’est pas le cas dans l’édition de Scebabî qui suit le ms de Florence. Ce qui s’accorde avec les conclusions de Takahashi qui avait déjà constaté que les lectures de l’édition de Scebabî sont généralement en accord avec celles de Laur. or. 298, et que les lectures de l’édition de Dolabani correspondent à celles de Huntington 1 (cf. Takahashi 2013 : 84).

Quant à la vocalisation, nous nous sommes inspiré de celle de Dolabani avec le texte révisé dans le Journal patriarcal et celle de Scebabî. Les points de spirantisation ne sont pas notés. Par ailleurs, la dernière syllabe ouverte : consonne-voyelle (CV), dans les deux poèmes confère, une musicalité particulière grâce à l’uniformité de la rime, avec une variation de voyelle (-i dans le premier poème / -e dans le second).

4. Poème I

4.1. Rime et contenu

Dans le premier poème, le choix de mots d’origine grecque à la fin des vers souligne leur importance, car un mot placé en position finale est plus facilement mémorisé. Ainsi, BH exprime un attachement très fort à un ami qui excelle dans tous les arts, dits “libéraux” au sens large, l’éthique, la rhétorique, la poétique, la musique, la logique et la sophistique.

Le premier poème est composé de 12 vers dodécasyllabes, rimés de la même manière par une syllabe ouverte -CV : -qi, translittération de la finale féminine grecque -kè. La disposition et la mise en

page moderne dans la version révisée de Dolabani dans le Journal patriarcal montre une division du texte en 3 strophes de 4 vers chacun.

A titre d'illustration, voici une photo de la reproduction digitale du manuscrit proposée par la Library of Congress (XVIe s., p. 60).

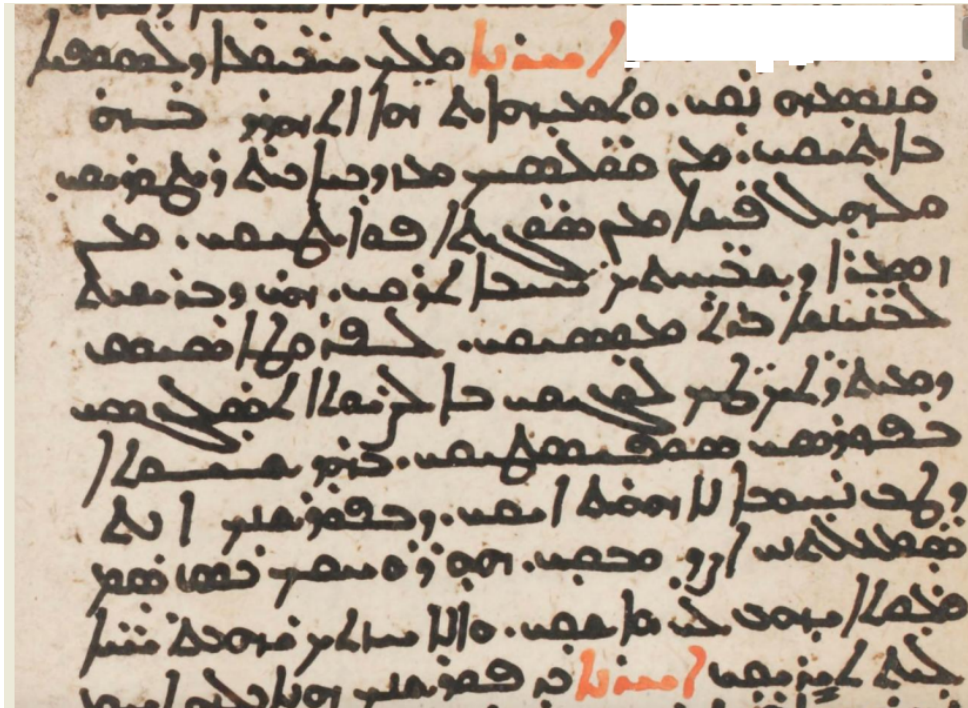


Table 1. Une page du poème I (ms-collection d'Urfa-Turquie, XVIe siècle, Library of Congress, p. 60).

4.2. Texte syriaque et traduction

ܠܗܘܐ ܢܝܢ ܫܚܝܬܐ ܕܝܫܘܪ ܕܡܢ ܠܡ ܩܠܘܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܫܘܪܐ

“À un sage qu’il aimait, éloge et aspiration d’amour”

“Ô roi des sages qui s’est consacré à la sagesse”

ܟܠܝ ܫܚܝܬܐ ܕܠܘܥܩܝܢܐ ܡܢܗ ܫܘܪܐ
ܢܩܪ:

“et voici que son éthique l’honore admirablement”

ܕܗܘܐ ܫܘܪܐ ܕܡܢ ܠܡ ܕܫܘܪܐ ܕܫܘܪܐ ܕܫܘܪܐ
ܟܠܗ ܢܩܪ.

“par tes louanges elle est déclassée, la rhétorique”

ܟܝܢ ܩܠܘܬܐ ܕܫܘܪܐ ܕܫܘܪܐ ܕܫܘܪܐ
ܕܫܘܪܐ ܕܫܘܪܐ:

“et il est largement surpassé par tes
hymnes, l’art poétique”

وَلَمَّا فَجَعَلْهُ مِمَّا فَتَى
فَعَمَّ بِهَيْبَةٍ.

“par les chants à ta gloire, elle est
vaincue, la Thrace,”

حَمْدُهَا كَمَا تَعْتَرِضُهَا نَسْكَهَا إِثْمًا:

“qui, au commencement, a créé
pour les hommes la musique”

وَمَا دَخَلَتْهَا لِحَرْبِهَا حَادِثًا مَهْمًا.

“Ce qui conditionne les vertus,
bientôt la logique”

لِفَائِدَتِهَا دَخَلَتْهَا لُجْجًا
لَهَا لَيْقًا:

“par un syllogisme rigoureux, le
montrera, en révélant l’art
sophistique”

كَأَنَّهَا كَمَا دَخَلَتْهَا حَقِيقَةً
مَهْمًا قَبْلَهَا.

“ce n’est pas par hasard que je suis
d’une apparence famélique”

وَمَا دَخَلَتْهَا كَمَا تَهْتِكُ نَسْكَهَا لَهَا
وَمَا دَخَلَتْهَا لَهَا:

“car en te séparant de moi tu m’as
anéanti, regarde et vérifie-le :”

دَخَلَتْهَا نَسْكَهَا كَمَا تَهْتِكُ نَسْكَهَا لَهَا
وَمَا دَخَلَتْهَا.

“c’est ton éloignement qui m’a
donné à boire la coupe du poison
mortel”

وَمَا دَخَلَتْهَا نَسْكَهَا كَمَا تَهْتِكُ نَسْكَهَا لَهَا
لَهَا نَسْكَهَا:

“mais ta vue me rendra la vie sans
thériaque”

وَمَا دَخَلَتْهَا نَسْكَهَا كَمَا تَهْتِكُ نَسْكَهَا لَهَا
وَمَا دَخَلَتْهَا.

4.3. Analyse linguistique

لَوْتٌ هَادٌ هَاكِيمُو دَرْوَهَمْ هَوُو لَهْ قَوْلُو
 lwōt had ḥakīmō d=rōhem hwō l=eh qūlōšō
 à un sage REL=avoir_pitié\PTCP.ACT être\ACC.3SG.M à=3SG.M éloge

u=yūwōbō °d=ḥūbō
 et=désir GEN=amour
 “À un sage qu’il aimait, éloge et aspiration d’amour”

مَلِكٌ هَاكِيمِ-ةٍ دَا-لِ-سُؤْفِيَا قَنُومٌ-هَ
 mlek ḥakīm-ē da-l-sōfiyā qnūm=eh
 roi.ET.CST.SG.M sage-PL GEN-OBJ-sagesse personne=3SG.M

naqī
 offrir_en_sacrifice\ACC.3SG.M
 “Ô roi des sages qui s’est consacré à la sagesse”

وَا-تَمِيهَوَيْتَ هُوَ اِتْ-هَادَرُ ¹⁰ب-وَهْ ب-اِتْ-يَقِي
 wa=tmihōyīt hō et-hadar ¹⁰b=ōh b=itīqī
 et=admirablement voici MOY-orner\3SG.M en=3SG.F en=éthique
 “et voici que son éthique l’honore admirablement”

مِنْ قَوْلِهَا يَخْتَصِرُ حَيْثُ تَلْهَى بِقَرِّ
¹¹men qūlōsay=k m-ezdakyō kīt riṭūriqī
 de louange.PL=2SG.M PTCP-surpasser\MOY.SG.F donc rhétorique
 “par tes louanges elle est déclassée, la rhétorique”

وَا-لْهَالُ فَوَيْشُو مِنْ سُوغْيُوْت-وَكْ فُوَيْيَقِي
 wa=lhal fōyšō men ¹²sūgyōt=ok fūyītiqī
 et=loin rester\PTCP.ACT.SG.F de hymne.PL=2SG.M art_poétique
 “et il est largement surpassé par tes hymnes, l’art poétique”

⁹ Le titre dans Dolabani est différent de celui du ms d’Oxford Bodleian Library, Huntington 1 (ca. 1498 AD, p. 251) :

لَوْتٌ هَادٌ هَاكِيمُو دَرْوَهَمْ هَوُو لَهْ قَوْلُو لَوْتٌ هَادٌ هَاكِيمِ-ةٍ دَا-لِ-سُؤْفِيَا هَوُو لَهْ “à un (sage) parmi les sages qu’il aimait”.

¹⁰ ¹⁰ب-eh “en-lui” dans Scebabī 1877.

¹¹ u men “et par” dans Laur. Or. (p.298).

¹² Absence du pronom suffixe sur le mot ¹²سُوغْيُوْت-وَكْ dans le ms de la Library of Congress et dans Laur. Or. (p.298).

ܡܢ ܐܠܘܡܢܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

men ¹³zūmōr-ē da=šbiḥōt=ōk ḥoybō traqī
de chant-PL.M REL= gloire.PL.F=2SG.M être_impuissant\PTCP.ACT.SG.F Thrace

“par les chants à tes gloire, elle est vaincue, la Thrace,”

ܗܘܝ ܕܐܘܪܘܚܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

hōy da=brīšīt la=bnaynōšō ¹⁴brōt mūsīqī
DIST.SG.F REL=au_commencement DIR=homme.PL créer\ACC.3SG.F musique

“qui, au commencement, a créé pour les hommes la musique”

ܠܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

la=frūtasīs ¹⁵da=myatr-ōtō tōk lūgīqī
DIR=prémisse REL=excellent-PL.F bientôt logique

“Ce qui conditionne les vertus, bientôt la logique”

ܟܠܝ ܐܘܪܘܚܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

b=ōlšōyūtō t-salgēs b=fūrsōy sūfīstīqī
en=nécessité INAC-écrire.3SG.F en=mise_à_nu\ET.CST sophistique

“par un syllogisme rigoureux, le montrera, en révélant l’art sophistique”

ܘܢܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

b=hōd šīyūtō d=tōb naḥūbō lō=wīt
en=PROX.SG.F apparence REL=bon\ET.ABS.SG.M maigre non=être\ACC.1SG

īqī
sans_raison

“ce n’est pas par hasard que je suis d’une apparence famélique”

ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ

da=b=fūršōn=ōk at samélt=ōn
REL=en=séparation=2SG.M toi.M émancier\ACC.2SG.M=1SG

aṣed wa=bqī
fixer_les_yeux\IMP.2SG.M et=vérifier\IMP.2SG.M

“car en te séparant de moi tu m’as anéanti, regarde et vérifie-le”

13 Le mot ܙܘܡܘܪܐ *zumōrō* est au singulier dans le manuscrit de Library of Congress.

14 Vocalisé ܗܘܝ dans Scébabi (1877).

15 le mot ܕܥܘܠܡܐ est muni d’un suffixe pronominal du 2SG.M ܕܥܘܠܡܐ *myatrot=k* dans le ms of Congress. A noter qu’ à partir de ce mot, je n’ai pas eu accès à la page suivante du manuscrit Laur. Or.

: ٤٤ ٤٤ ٤٤ ٤٤ ٤٤

¹⁶ haw	rūḥōq=ōk	kōs	sam	mawtō
DIST.SG.M	distance=2SG.M	coupe\ET.ABS.SG	poison\ET.ABS.SG	mort
yab	l=ī	w=ašqī		
donner\ACC.3SG.M	DIR=1SG	et=donner_à_boire\ACC.3SG.M		

“c’est ton éloignement qui m’a donné à boire la coupe du poison mortel”

* ٤٤ ٤٤ ٤٤ ٤٤ ٤٤

w=ēlō	ḥzōt=ōk	¹⁷ yōhbat	ḥayē	layt	¹⁸ tīryaqī
et=sinon	vue=2SG.M	donneuse\ET.CST.SG.F	vie	non.EXIST	remède

“mais ta vue me rendra la vie sans thériaque”

5. Poème II

5.1. Rimes et contenu

Le poème suivant regroupe, dans l’édition de Dolabani (1929: 25-26) ainsi que dans le *Journal Patriarcal* (2022: 130), sous le même thème *l-roḥme sagiye* “à de nombreux amis”, deux parties de quatre et six vers avec pour chacune la même rime finale : *-re* pour la première et *-še* pour la seconde, une consonne d’appui différente et une voyelle identique.

Si les quatre premiers vers se trouvent bien dans l’édition de Scebabī (1877 : 127, ligne 2¹⁹) et dans les deux ms Huntington 1 (p. 250) et Laur. Or. 298, fol. 90v, b1-7 (cf. concordance de Takahashi 2013 : 133, cependant les lignes de 5 à 10 supposées appartenir à la seconde partie du poème n’existent ni dans l’édition de Scebabī, édition plus ancienne que celle de Dolabani, ni dans les deux ms : Huntington 1 et Laur. Or. 298, (cf. Takahashi 2013 : 125), ce qui nous laisse penser qu’il s’agit probablement de deux poèmes différents. De plus, deux faits confirment cette hypothèse : d’une part, on trouve à côté de la ligne 5 dans l’édition de Dolabani la lettre *olaf*, qui est l’abréviation du mot *ḥrino*

¹⁶ C’est le pronom personnel 3SG.M ٤٤ hu qui est utilisé dans le manuscrit de Library of Congress (XVIe s. : 60), dans Scebabī (1877: 134) et dans Huntington 1 (p.251).

¹⁷ Dans Scebabī (1877:134), ٤٤ yehbat est à l’accompli “elle a donné (la vie)”.

¹⁸ Scebabī utilise la variante *turiqi* ٤٤ (cf. Smith 1879 : 4414)

¹⁹ Dans la concordance de Takahashi (2013: 133), il est indiqué que ce poème est à la p. 185 de Scebabī.

“autre”, comme indiqué dans le Journal patriarcal, d’autre part, le nombre des vers est différent pour chaque partie.

Voici une photo de l’édition de Dolabani (1983) en illustration :

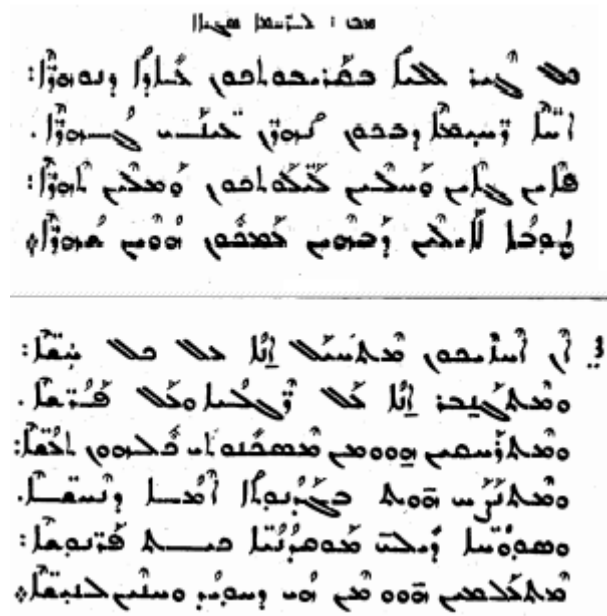


Table 2. Une page du Poème II (édition Dolabani, 1983 (1929), n° 42, p.25-26. Monastère de St Ephrem le Syrien, Hollande).

Dans ces poèmes, BH met l’accent sur les bienfaits et le bonheur que lui procure la présence de son ami. En sa compagnie, sa vie est paisible et dénuée de souffrance.

Les champs sémantiques sont divers. S’il n’y a pas de lien sémantique clair entre les mots, qui les rapprocherait ou les opposerait, cependant, dans la première partie, les mots ont une certaine proximité autour du thème de la vue : *nuhre* “lumières”, *gohre* “malvoyants”, *tehre* “merveilles”, *šohre* “veilleurs”. Dans la seconde, ils ne correspondent pas à un champs sémantique évident : *hašē* “souffrances”, *farōšē* “cavaliers”, *tōšē* “fatigue”, *neḥšē* présages, *farnūšē* “vieillards” et *nīšē* “but”.

5.2. Texte syriaque + traduction

ܠܫܘܚܐ ܡܢ ܕܘܢܐܘܝܐ

“À de nombreux amis”

II.1

“Chaque nuit, en votre présence, c’est la fête des : ܠܫܘܚܐ ܡܢ ܕܘܢܐܘܝܐ
lumières”

“chers frères, par vous, les yeux des nyctalopes
sont illuminés”

رَبُّكُمْ تَسْمَعُ دَعْوَةَ نَسْتِمْ خَيْرَ لَمْتِي.

“belles, en effet, et douces sont vos
nuits et pleines de merveilles”

فَكَمَ لِحْنِ نَسْلِمِ لَنْلَهْدَهْ
هَنْجَلِ هَمْتِي:

“bonheur pour ceux qui, en ces
nuits, partagent vos veilles”

لَهْكُمْ لَمْلِمِ دَعْوَمِ خَجْهْ
❖ رَمْمِ عَمْتِي

II.2

رَبِّي

“Autre”

“Si je vous vois, je serai fortifié
contre les souffrances,”

رَبِّ رَسَاخَهْ خَلْسَل رَمِ خَل
خَل سَعَم:

“et je serai vaillant contre les
fantassins et contre les cavaliers”

هَنْجَلِ لَمْتِي رَمِ خَل تِي لَمْلِمِ هَنْجَل
فَتَمَع:

“et toutes les peines se seront
éloignées de ma faiblesse”

هَنْجَلِ سَقَمِ رَمِ هَنْجَلِ خَصْخَصَهْ
خَلْمِ هَنْجَلِ:

“et je serai devenu prospère par la
bonne fortune, mère des présages.”

هَنْجَلِ نَمِ رَمِ هَنْجَلِ رَمِ رَمِ
هَنْجَلِ:

“alors mes désirs consumés et
vieillissants”

هَنْجَلِ رَمِ تَمِ رَمِ رَمِ
فَتَمَع:

“seront rajeunis par l’union [avec
vous] et atteindront leur
accomplissement.”

هَنْجَلِ خَلْمِ رَمِ رَمِ رَمِ هَنْجَلِ
لَنْزَمِ ❖

5.3. Analyse linguistique

II.1

²⁰ لَرَّهْمَ سَاجِيَّيْ
l=rōhm-ē sagīyy-ē
 DIR=ami-PL.M nombreux-PL.M
 “À de nombreux amis”

كُلُّ لَيْلٍ حَفَّةٌ حَفَّةٌ فِي رُحْبِكُمْ : إِيْدُو دَنْوْهْرَ
kul gēr lilyō b=qaribūt=kūn ‘īdō d=nūhr-ē
 tout ainsi nuit en=présence=2PL.M fête REL=lumière-PL.M
 “Chaque nuit, en votre présence, c’est la fête des lumières”

أَهَّيْ رَحِيمَ دَا بَكُونُ نَوْرُونُ عَيْنَا
aḥ-ē ²¹rḥīm-ē da=b=kūn nōhrōn ‘aynay
 frère-PL.M chéri-PL.M REL=en=2PL.M luire\PTCP.ACT.PL.F oeil\ET.CST.PL
gōhr-ē
 malvoyant-PL.M
 “chers frères, par vous, les yeux des nyctalopes sont illuminés”

فِيْنَ سَلْبِ لَيْلٍ حَفَّةٌ : إِيْدُو حَلْبِ
fēn ²²ger wa=hlēn
 être_beau\PTCP.MOY.PL.M ainsi et=être_doux\PTCP.MOY.PL.M
laylawōt=kūn wa=mlēn tehr-ē
 nuit.PL.F=2PL.M et=remplir\PTCP.MOY.PL.M merveille-PL.M
 “belles, en effet, et douces sont vos nuits et pleines de merveilles”

²⁰ Il en est de même pour le poème 42, le titre se trouve seulement dans Huntington 1, p. 250 (n° 164), Dolabani (p. 25) ainsi que dans sa version révisée dans le Journal patriarcal (2022 : 130).

²¹ Dans Laur. Or. *aḥe wa=rḥime* “frères et amis”.

²² J’ai édité la forme grecque *ἡ γερ* “ainsi” suite au mss de Laur. Or. 298, fol. 90v, b1-7 et de la Library of Congress (p.58) au lieu de *ἡ γεν* “joyeux” dans Scebab, Huntington, Dolabani et le Journal patriarcal.

ܘܫܘܘܘܗܝܥܝܘܢ ܕܝܠܝ ܡܘܩܕܘܢܘܝܥܝܘܢ ܟܝܬ ܦܪܢܘܫܥܝܘܢ ܥܝܠܡܝܢܝܘܢ

u=sūwōh-ē dīl(i) mawqđōnōy-ē kīt farnūš-ē
 et=désir-PL.M à_moi consommé-PL.M à_savoir vieillard-PL.M

“alors mes désirs consumés et vieillissants”

ܘܗܘܝܢ ܡܝܬܘܢ ܕܡܘܩܕܘܢܘܝܥܝܘܢ ܕܝܠܝ ܡܘܩܕܘܢܘܝܥܝܘܢ ܕܝܠܝ ܡܘܩܕܘܢܘܝܥܝܘܢ ܕܝܠܝ ܡܘܩܕܘܢܘܝܥܝܘܢ

m-et-‘alm-īn=waw ❖ men hōy d=hūyōd
 PTCP-MOY-rajeunir-PL.M=être\ACC.3PL.M de PROX.SG.F REL=union\ET.ABS

u=hōnēn l=nīš-ē
 et=tendre\PTCP.ACT.PL.M DIR=but-M.PL

“seront rajeunis par l’union [avec vous] et atteindront leur accomplissement.”

6. Conclusion

L’étude approfondie des deux poèmes de Bar Hebraeus dans le contexte de la poésie syriaque met en évidence l’importance du rythme et de la rime dans la composition poétique. Les vers dodécasyllabes, combinés à une dernière syllabe ouverte (-CV) qui définit la rime, confèrent à chaque poème une cadence rythmique distinctive. La rime des mots grecs désignant les disciplines souligne l’importance de la culture grecque pour BH.

Parallèlement, l’utilisation d’un vocabulaire évocateur de l’amour au sens large enrichit les poèmes, offrant une exploration poétique de ce thème universel. L’examen de ces deux poèmes révèle une musicalité et une harmonie constantes, ainsi qu’une profondeur de sens, caractéristiques des œuvres d’un poète dont le concept de carpe-diem permet de rendre compte.

Ainsi, cette analyse révèle la finesse artistique et la profondeur thématique de la poésie syriaque, qu’il serait important de mieux connaître en tant qu’héritage littéraire et culturel des traditions orientales et occidentales.

Liste des abréviations

A	actif	GEN	génitif	PL	pluriel
ACC	accompli	IMP	impératif	PTCP	participe
DIR	directionnel	INAC	inaccompli	REL	relatif
DIST	distantiel	M	masculin	SG	singulier
ET.ABS	état absolu	MOY	moyen	PL	pluriel
ET.CST	état construit	OBJ	objet	PTCP	participe
EXIST	existentiel	PL	pluriel	REL	relatif
F	féminin	PROX	proximal		

Références

- Brock, Sebastien P. 2011. "Poetry". In: *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, edited by Sebastien Paul Brock et al., 334-336. Piscataway, NJ : Gorgias Press.
- Brock, Sebastien P. 1989. *A Garland of Hymns from the Early Church*. McLean, VA : St. Athanasius' Coptic Publishing Center.
- Chabot, Jean-Baptiste. 1896. "Une poésie syriaque de Grégoire Bar Hébréus". In: *Mélanges Charles de Harlez. Recueil de travaux d'érudition offert à Mgr. Charles de Harlez à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son professorat à l'Université de Louvain 1871-1896*, 44-47. Leiden: Brill.
- Briquel-Chatonnet, Françoise et Muriel Debie. 2017. *Le monde syriaque : sur les routes d'un christianisme ignoré*. Paris : Les Belles Lettres.
- Çiçek, Julious Yeshu'. 2015. *Bar Hebraeus : A Bibliographic poem by Dioskoros Gozarto*. Piscataway, NJ : Gorgias Press.
- Costaz, Louis. 2002 (3ème édition). *Dictionnaire syriaque-français, Syriaque-English dictionary= Qāmūs siryānī 'arabī*. Beyrouth : Dar el-Machreq.
- Costaz, Louis. 1992. *Grammaire syriaque*. Beyrouth : Dar el-Machreq.
- Daulabānī [Dolabani], Yuhanon (ed.). 1929. *Mushḥātā d-Mār Grīgōriyōs Yōḥannān Bar 'Ebrāyā mapryānā d-madnḥā. Dīwān al-'allāma al-kabīr wa-l-shā'ir al-shahīr al-failasūf al-suryānī Mār Grīghūriyūs Yūḥannā Ibn al-'Ibrī mafriyān al-mashriq*. Jerusalem: Maṭba'tā d-Dairā d-Mār Marqōs d-Suryāyē. (réimpr. Hollande. Monastery of St. Ephrem the Syrian Publications. 1983).
- Duval, Rubens. 1897. *Notes sur la poésie syriaque*. Paris: Impr. Nationale.
- El-Ṭorli, Bashir. 2005. *عقد الجمان في أدب السريان 'aqd el-Jaman fi adab el-Siryan*. <https://drive.google.com/file/d/1uLKV-N8RgWsg0uLK8EuVZ8W3aHECLyho/view>
- Malki, Joseph. 2022. "Diwan el-Mefryan Ibn al-'ebri, al-bab l-awwal: al-ḥob wa-l-ṣadāqa". In: *Majallat al-Baṭiryāqīya* (le Journal patriarcal) 60. Damas : Baṭiryāqīya al-Suryān al-Urthūdhuks. pp. 81-139. <https://syriacpatriarchate.org/st-aphrem-theological-seminary/patriarchal-journal/>
- Mengozzi, Alessandro. 2015. "The Book of Khamis Bar Qardaḥe: History of the Text, Genres, and Research Perspectives". In: Maria Doerfler et al (ed.). *Syriac Encounters. Papers from the Sixth North American Syriac Symposium*. Duke University. 26-29 June 2011. Leuven, Paris Bristol: Peeters. pp. 415-436.
- Payne Smith, Robert (ed.). 1879-1901. *Thesaurus Syriacus. 2 Tomes*. Oxonii : e typographeo Clarendoniano.
- Pritula, Anton. 2017. "One More Unknown Khāmīs Ode in Honor of Bar 'Ebrōyō. In: *Christian Orient. Journal of Studies In the Christian Culture of Asia and Africa*. Vol 8 (XIV). Saint Petersburg: the State Hermitage Museum Russian Academy of Science. pp. 187-194.
- Pritula, Anton. 2013. "Bar 'Ebroyo (Grigorij syn Arona) i Khamis bar Qardahē: Iz Nimyevii v Fars". In *Commentationes Iranicae*, ed. S.R. Takhtsyev and P.B. Lurye. St.-Petersburg: Neston-Istoriya. pp. 508-514.
- Pritula, Anton. 2012. "Ḥāmīs bar Qardāḥē. Vostochnosiriski poet kontsa XIII v.," *Simvol* 61: 303-317.

- Sākā, Isaak. 1963. “Al-ḥob fi šīr Ibn al-‘Ibri”. In: *Majbatr – Majallat el-Baṭiryāqīya* (Le Journal Patriarcal). 10: 464-467 (Damas : Baṭiryāqīya al-Suryān al-Urthūdhuks).
- Scebabi, Augustinus. 1877. *Gregorii Bar-Hebraei carmina. A Patre Augustino Sebabi monacho maronita libanesi aleppensi correcta, ac ab eodem lexicon adinctum. Mushḥātā da-‘bidān l-mapryānā Grīgāwriyāws Bar ‘Ebrāyā. Ettaraṣ(y) w-et ‘bed l-hēn leqsiqāwn men qashshishā....* Roma: Typographia Polyglotta.
- Sokoloff, Michael. 2009. *A Syriac Lexicon. A Translation from the Latin: Correction, Expansion, and Update of C. Brockelmann’s Lexicon Syriacum.* Winona Lake, IN : Eisenbrauns & Piscataway, NJ : Gorgias Press.
- Takahashi, Hidemi. 2013a. “The Poems of Barhebraeus: a Preliminary Concordance”. *Christianskij Vostok* 6 /XII): 78-139.
- Takahashi, Hidemi. 2013b. *Barhebraeus : A Bio-Bibliography.* Piscataway, NJ : Gorgias Press.
- Taylor, David. 2010. “Your Sweet Saliva is the Living Wine: Drink, Desire, and Devotion in the Syriac Wine Songs of Khāmīs Bar Qardāḥē”. In: *The Syriac Renaissance*, edited by Herman Teule *et al.*, 31-52. Leuven, Paris, Walpole: Peeters.

Manuscripts

- ms de la collection d’Urfa (église St Georges) en Turquie (XVIe s.), en ligne sur le site de la Library of Congress, p. 60, <https://hdl.loc.gov/loc.wdl/wdl.7082> ;
- ms d’Oxford Bodleian Library, Huntington 1 (ca. 1498 AD), p. 238-254.
- ms de la bibliothèque Laurentienne de Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, *orientalium catalogus*, Laur. Or. 298 (1487/8 AD), fol. 97r, b23-28

Rola Skaff (a.k.a. Roula Skaf) is a laureate of Emergences 2023. She received her PhD in linguistics from INALCO - Sorbonne Paris-Cité University and the University of Turin. A specialist in Semitic and especially Syriac, she is also interested in Neo-Aramaic. She is currently a postdoctoral researcher attached to LACITO-CNRS-UMR 7107 and Cermom-INALCO. She collaborates in the translation and editing of texts from Syriac manuscripts at Sources Chrétiennes, CNRS (HiSoMA, UMR 5189). She can be reached at: roula.skaf@inalco.fr ou roula250@yahoo.fr